S E D H I O U 2 0 1 3

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

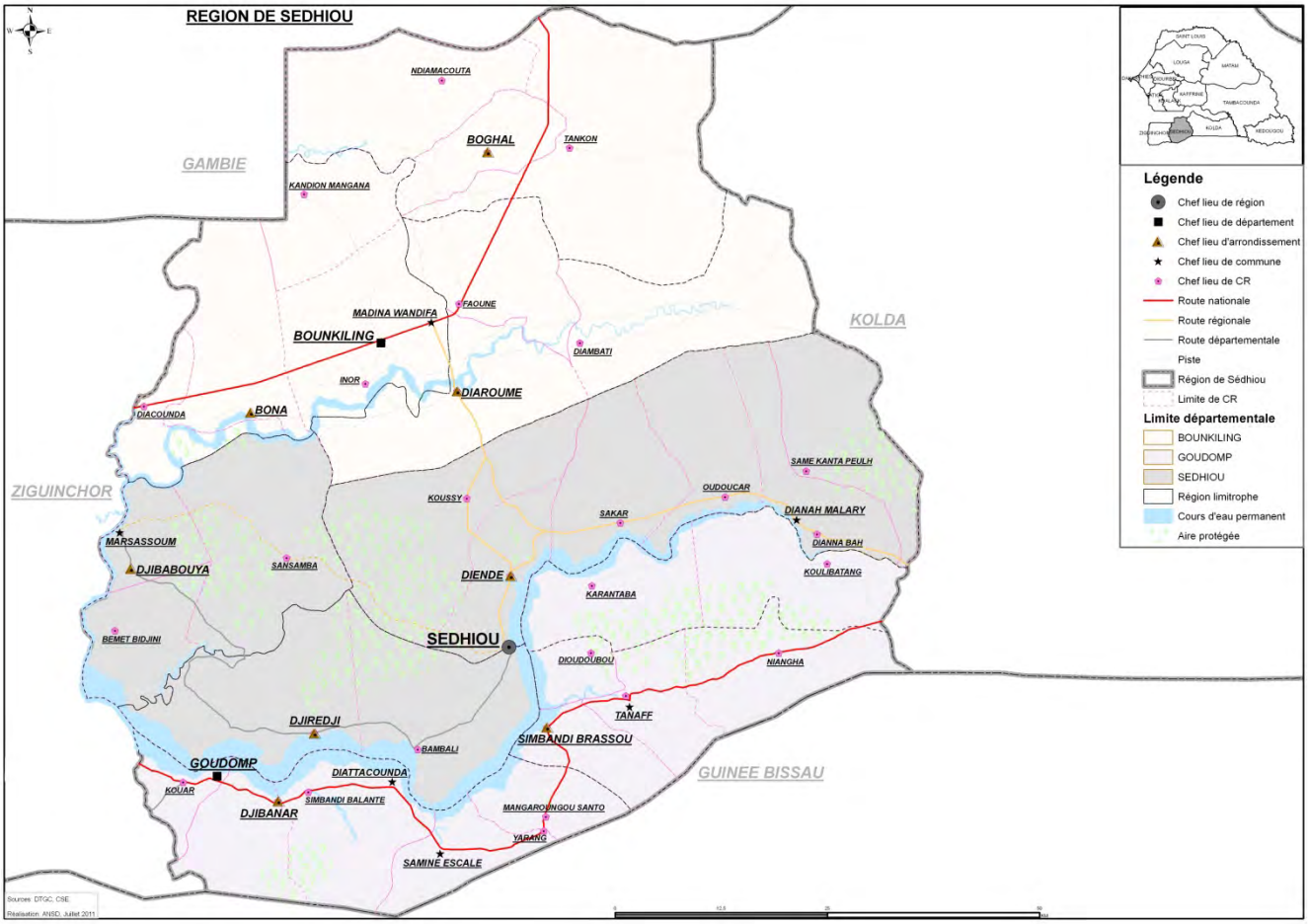
MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

ANSD

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Sédhiou



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2013

Avril 2015

CHAPITRE 2 : AGRICULTURE

L'agriculture est l'activité qui occupe la majorité de la population active de Sédhiou. La région recèle des potentialités agricoles très importantes. Cependant le secteur connait des difficultés qui ralentissent son développement. Ce chapitre présente le potentiel agricole, les résultats obtenus dans les différentes filières agricoles et les contraintes liées au développement de l'agriculture.

III.1 LE POTENTIEL AGRICOLE

La pluviométrie varie entre 1000 et 1200 mm par an, les terres cultivables s'étendent à environ 208 050 Ha avec 20 000 Ha de terres de plateau rizicultivables et 36 111 Ha de vallées aptes à la riziculture.

Les conditions écologiques sont propices à la diversification de la production agricole.

Sur le plan organisationnel, des structures et organisations paysannes ne cessent de se multiplier, (Associations ; GIE ; GPF ; ASC etc....).

L'accès au crédit agricole est garanti par des structures financières décentralisées (CNCAS, CMS, ACEP, UMEC et autres Structures Financières Décentralisées).

Les artisans de la région se spécialisent dans la fabrication et la réparation du matériel agricole.

- **Pluviométrie**

Elle a été marquée par son aspect excédentaire par rapport à l'année 2012 et son installation effective dés le mois de juin. Les premières pluies utiles ont été enregistrées à partir du mois de mai avec des cumuls mensuels de 50,5 mm à Djibabouya, de 48,5 mm à Sédhiou et de 42,7 mm à Diendé.

En résumé, tous les postes pluviométriques de la région sont excédentaires par rapport à la campagne de 2012(sauf ceux de Djibabouya, de Djirédji et de Bonna) et ont dépassé le cap des 1000 mm avec un maximum de 1976,3 mm à Diannah Malary.

Tableau 2.1 : Répartition des quantités de pluies par poste en mm

POSTES	Cumul 2012		Cumul 2013		Ecart	
	m/m	j	m/m	j	m/m	j
Sédhiou	1 457,5	86	1 462,1	88	4,6	2
Diendé	1 358,3	74	1 360,1	75	1,8	1
Djibabouya	1 520,8	68	1 520,3	69	-0,5	1
Djirédji	1 487,9	75	1 484,8	79	-3,1	4
Diana Malary	1 968,5	65	1 976,3	70	7,8	5
Bonna	1 516,5	68	1 495,4	70	-21,1	2
Bounkiling	1 356,1	74	1 376	80	19,9	6
Diaroumé	1 288,4	71	1 292,1	72	3,7	1
Bogal	1 606,1	69	1 628,1	72	22	3
Goudomp	1 182,7	71	1 213,3	74	30,6	3
Diattacounda	1 397,3	80	1 462,7	84	65,4	4
Samine Escale	1 365,2	76	1 440,4	83	75,2	7
Tanaff	1 384,6	70	1 415,2	72	30,6	2
Karantaba	1 584	67	1 608	71	24	4

Source : Direction Régionale du Développement Rural (DRDR)

III.2 LES CULTRES INDUSTRIELLES

Une culture industrielle est une espèce végétale cultivée dans le but d'alimenter en matières premières des industries de transformation, y compris dans le secteur agro-alimentaire.

En 2013, les cultures industrielles de la région portent essentiellement sur l'arachide, le coton et le sésame.

Arachide d'huilerie : production de 34 139 T sur une superficie totale de 32 238 ha soit un rendement de 1 059 kg/ha.

Par rapport à la campagne précédente, les superficies emblavées ont augmenté de 10 939 Ha et la production de 10 015 T soit respectivement 51 % et 42 % en valeur relative. Sur cette même période, une baisse de rendement de 7 % est constatée, passant de 1 133 à 1 059 kg/ha.

Tableau 2. 1: Production en arachide campagne 2013/2014

localités	ARACHIDE HUILERIE		
	SUP (Ha)	RDT (Kg/Ha)	PROD (T)
BOUNKILING	11 054	1 246	13 773
GOUDOMP	9 842	895	8 809
SEDHIOU	11 342	1 019	11 557
REGION (1)	32 238	1 059	34 139
RESULTATS 2012/2013 (2)	21 299	1 133	24 124
ECART(1) & (2) EN %	51	-7	42

Source : DAPSA

Coton : production de 53 T sur une superficie de 463 Ha soit un rendement 491 kg/ha.

Comparé à la campagne 2011/2012 la production a baissé de 174 T (77 % en valeur relative), ce recul est en mettre en relation avec le repli des superficies emblavées de 330 Ha (71 % en valeur relative).

On note aussi une baisse de rendement de 19 %, passant de 491 kg/ha en 2012 à 399 kg/ha en 2013.

Tableau 2. 2: Production en coton campagne 2013/2014

LOCALITES	COTON		
	SUP (Ha)	RDT (Kg/Ha)	PROD (T)
BOUNKILING	100	399	40
GOUDOMP	0	0	0
SEDHIOU	32	399	13
REGION (1)	133	399	53
RESULTATS 2012/2013 (2)	463	491	227
ECART(1) & (2) EN %	-71	-19	-77

Source : DAPSA

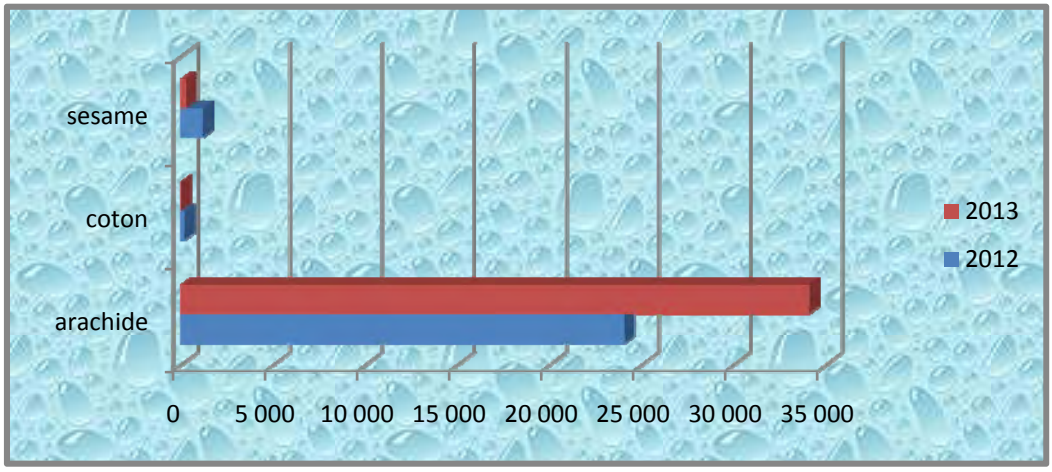
Sésame : la production de sésame est de 332 T pour la campagne 2012/2013 (contre 1 211 T pour la campagne précédente) soit une baisse de 879 T. Ce recul est imputable à la baisse des superficies emblavées de 1 481 Ha (541 Ha contre 2 202 Ha pour la campagne 2011/2012). Par contre, on note une augmentation relative en rendement de 11 %.

Tableau 2. 3 : Production de sésame campagne 2013/2014

LOCALITES	SESAME		
	SUP (Ha)	RDT (Kg/Ha)	PROD (T)
BOUNKILING	130	543	71
GOUDOMP	122	600	73
SEDHIOU	289	650	188
REGION (1)	541	613	332
RESULTATS 2012/2013 (2)	2 202	550	1 211
ECART(1) & (2) EN%	-75	11	-73

Source : DAPSA

Figure 2.1 : Evolution de la culture industrielle entre 2012 et 2013



Source : DAPSA

III.3 CULTURES VIVRIERES

L'hivernage de 2013 est marqué par une baisse des superficies emblavées des cultures vivrières, entrainant une baisse de production.

En effet la production céréalière a connu une baisse de 3 048 T soit un taux de régression de 3,6 % par rapport à l'année 2012. Cette baisse est due à la contre performance de la production du mil (moins de 9 413 T par rapport en 2012). Les autres spéculations ont enregistré une hausse de production.

La hausse est plus accentuée dans la production du maïs et moins accentuée dans celle du fonio avec des taux de progressions respectives de 20,31 % (soit 2 385 T) et de 567,7 % (soit 738 T).

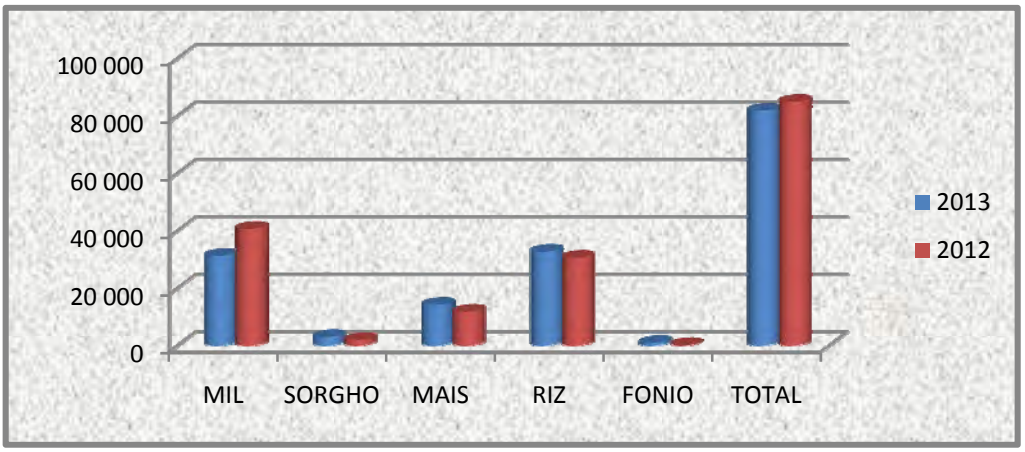
Malgré la hausse, ces spéculations ont vu leurs rendements baisser comme en témoigne le tableau suivant.

Tableau 2. 4: Evaluation des cultures vivrières

CULTURES	SUPERFICIE (ha)			PRODUCTION(T)			RENDEMENT (kg/ha)	
	2013	**2012**	**Varia**	**2013**	**2012**	**Varia**	**2013**	**2012**
MIL	29 036	34 167	-5 131	31 188	40 601	-9 413	1047	1188
SORGHO	2 721	1 596	1 125	2 938	1 843	1 095	1080	1155
MAIS	9 001	8 221	780	14 125	11 740	2 385	1 569	1428
RIZ	21 108	20 025	1 083	32 660	30 513	2 147	1 547	1524
FONIO	1 378	206	1 172	868	130	738	630	632
TOTAL	63 244	64 215	-971	81 779	84 827	-3 048		

Source : DAPSA

Figure 2.2 : Evolution de la production céréalière entre 2012 et 2013



Source : DAPSA

III.4 AUTRES CULTURES

En 2013, les superficies emblavées du manioc et du niébé ont connu des baisses respectives de 145 ha et de 1 242 ha, alors que celles de patate douce et de pastèque ont connu des hausses respectives de 65 ha et de 68 ha comparé en 2012.

A l'image des superficies emblavées, les productions de manioc et niébé ont connu des baisses respectives de 1 492 T et de 773 T alors que celle de patate douce et de pastèque des augmentations respectives de 325 T et de 679 T.

Malgré cela, les rendements sont stables pour la patate douce et le pastèque et quasi stables pour le manioc et le niébé comparé à l'année 2012(voir tableau suivant).

Tableau 2. 5 : Evaluation des autres cultures

CULTURES	SUPERFICIE (ha)			PRODUCTION(T)			RENDEMENT (kg/ha)	
	2013	**2012**	**écart**	**2013**	**2012**	**écart**	**2013**	**2012**
pate douce	126	61	65	630	305	325	5 000	5 000
manioc	124	269	-145	1 201	2 693	-1 492	9 691	10 000
pastèques	136	68	68	1 360	681	679	10 000	10 000
niébé	2 958	4 200	-1 242	2 210	2 983	-773	747	710

Source : DAPSA

- **Les contraintes**

L'agriculture reste encore dépendante de la pluie. L'épuisement et la dégradation physico-chimique des sols se font de plus en plus sentir. L'acidification et la salinisation sont devenues une calamité. Des problèmes liés à l'écoulement de la production, le sous équipement des producteurs et vétusté du matériel agricole disponible, la recrudescence des feux de brousse et le tarissement des points d'eaux temporaires sont autant de contraintes qui ralentissement considérablement le développement de l'agriculture

Ces contraintes n'entament en rien l'ardeur des populations dans les travaux agricoles, par contre l'exode rural se développe de plus en plus.